

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Statut juridique : Musée Municipal, Musée de France

Personnes référentes pour cette action : Nadine BESSE et Nathalie SIEWIERSKI

ACTION

Intitulé de l'action : Exposition « *Pense-mi, Panse-moi, Art et technique du soin en psychiatrie* »

Type d'action cf. document « *exemples d'actions* » : Action menée avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture.

Date et durée : 6 mars au 11 avril 2005

Lieu : Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* :

Publics sollicités :

Partenaires *opérationnels, financiers, etc.* :

CHU Saint-Etienne, unité psychiatrie

Musée psychiatrique du Dr GUISLAIN de Gand en Belgique.

Ville de Saint-Etienne

DRAC et Région Rhône-Alpes.

Pourquoi et comment est née cette action ?

Pense-mi, Panse-moi, Art et technique du soin en psychiatrie, 6 mars au 11 avril 2005, dans le cadre des rencontres autour de la psychiatrie, CHU de Saint-Etienne et en partenariat avec le musée de Gand.

Participation du Musée d'Art et d'Industrie au festival *Si loin si proche*, organisé dans le cadre des

Rencontres Autour de la Psychiatrie.

Nous avons été sollicités par les infirmiers du CHU.

Description du déroulement de l'action :

Le musée proposait une exposition en deux volets, en partenariat avec le musée du Dr Guislain de Gand en Belgique.

Le premier volet traitait de l'histoire de la psychiatrie à travers les siècles : Comment la société s'est-elle confrontée avec l'anormalité, la folie ? Quelles solutions les scientifiques ont-ils apporté à ces comportements ? Magie, religion, compassion, mais aussi surveillance, science et théories bizarres se rejoignaient pour traiter de la folie.

Le second volet présentait des œuvres d'artistes issus de la mouvance de l'art brut, conçues dans un cadre conceptuel particulier ou selon une obsession personnelle.

Le MAI accueillait également des conférences scientifiques s'adressant à un large public, qui nous ont permis de nous interroger sur les questions de normalité et de folie. Elles abordèrent aussi la limite parfois floue du monde de la raison et de l'a-normal tout particulièrement dans le domaine artistique.

Le service médiation du MAI accompagnait le public tout au long de cet événement : des avertissements et précautions particulières furent dispensés afin de ne pas heurter la sensibilité des plus jeunes.

L'espace *art et pédagogie* ménageait un espace d'application d'expression directe (dessin, jeux) pour les enfants.

Conférences scientifiques

Conférence d'un artiste reconnu internationalement : Ousmann Sow

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?**
- **pour le territoire ?**
- **pour la structure ?**

Le sujet de cette exposition très courte qui a beaucoup étonné (pourquoi la psychiatrie et pourquoi au musée d'Art et d'Industrie ?), a permis d'aborder un aspect moins traditionnel du musée et a permis de mettre en lumière la mission scientifique qu'un musée de société doit avoir par rapport à une époque et une société donnée. Cette manifestation s'est inscrite dans un champ d'action plus large et en écho à d'autres actions du Musée notamment de "culture à l'hôpital".

Cependant la communication de cette exposition, dans le cadre d'une manifestation plus large "Rencontres autour de la psychiatrie" du 6 au 12 mars 2005, a souffert de problèmes entre la direction du CHU et la ville de Saint-Étienne. Le relais communication auquel la ville s'était engagée n'a pas été réalisé, au dernier moment (difficultés, incompréhension, contexte national délicat avec la réforme de la psychiatrie, et drame de Pau), etc...

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

Meilleures connaissances des patients en psychiatrie et développement de la tolérance. Interroger normalité et folie. Prise de conscience des changements mais aussi des violences dans le traitement les représentations des patients.